

Consommation de substances interdites chez le sportif : étude à l'Antenne Médicale de Prévention du Dopage de Midi-Pyrénées (AMPD-MP)

Ana Senard-Ojero^{1,2}, Geneviève Durrieu^{1,2,3}, Frédéric Depiesse^{1,4}, Laurent Schmitt^{1,5}, Daniel Riviere^{1,6} et Jean-Louis Montastruc^{1,2,3}

1 Antenne Médicale de Prévention du Dopage (AMPD) Midi-Pyrénées, CHU de Toulouse, Toulouse, France

2 Service de Pharmacologie Clinique, CHU de Toulouse, Toulouse, France

3 Laboratoire de Pharmacologie Médicale et Clinique, Unité de Pharmacoépidémiologie, EA 3696, Faculté de Médecine, Université Paul Sabatier, Université de Toulouse, Toulouse, France

4 Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports, Toulouse, France

5 Service de Psychiatrie et Psychologie Médicale, Centre Hospitalier Universitaire et Université de Toulouse, Toulouse, France

6 Service d'Exploration de la Fonction Respiratoire et de Médecine du Sport, Centre Hospitalier Universitaire et Université de Toulouse, Toulouse, France

Texte reçu le 4 mars 2010 ; accepté le 12 mai 2010

Mots clés :

dopage ;
liste des substances
et méthodes interdites ;
Antenne Prévention
du Dopage ;
glucocorticoïdes ;
cannabis

Résumé – Objectif. Ce travail étudie les données recueillies (à partir des fiches d'observation) lors des entretiens réalisés avec les sportifs ayant consulté l'Antenne Médicale de Prévention du Dopage (AMPD) Midi-Pyrénées entre 2002 et 2008.

Méthodologie. Étude rétrospective sur une période de 7 ans (2002-2008). Les variables analysées ont été les caractéristiques des sportifs, les substances consommées ainsi que les disciplines sportives concernées.

Résultats. Trente-cinq fiches d'observation ont été répertoriées correspondant à 32 hommes et 3 femmes, d'âge moyen 28 ans (extrêmes de 18 et 47 ans, dont 10 sujets \geq 30 ans). Le niveau de compétitions était national pour 16, international pour 8 et régional pour 7. La moyenne des années de pratique sportive était de 14 ans. Les sports correspondaient essentiellement au rugby (9), cyclisme (5), athlétisme (3) et culturisme (3). Les substances interdites répertoriées ont été le cannabis (15 cas), les glucocorticoïdes (9), les androgènes (4), les sympathicomimétiques (4), les bêta-2 agonistes (2) et les anti-inflammatoires non stéroïdiens (2). Nous avons aussi trouvé des produits vétérinaires (clenbuterol, boldone-vétérinaire)[2].

Conclusion. Cette étude permet un premier bilan des consultations cliniques dans les AMPD. Elle montre un âge relativement élevé des sportifs consultants. Les sports le plus souvent retrouvés ont été le rugby et le cyclisme. Le cannabis et les glucocorticoïdes paraissent les substances interdites les plus impliquées dans les situations de dopage.

Keywords:

doping;
prohibited list
international standard;
AMPD (Doping
Preventing Medical
Centres);
cannabis;
glucocorticoids

Abstract – What Illegal Substances are Used by Sportsmen? A Study in Midi-Pyrénées Doping Preventing Medical Centre (AMPD-MP). Objective. Doping Preventing Medical Centres (Antennes Médicales de Prévention du Dopage) were established in France in 2000 in order to help sportsmen using illegal substances. These services are also information centres on illegal substances (drugs or others) used in sport. The aim of the study was to analyze the characteristics of sportsmen outpatient clinics in Antenne Médicale de Prévention du Dopage Midi-Pyrénées (AMPD-MP).

Methods. We present the results of outpatient clinics in AMPD-MP from 2002 to 2008. A descriptive analysis of demographic data, substances used and sports practised were performed.

Results. During this 7 year-period, 35 outpatient clinics were performed [32 men, 3 women, mean age: 28 years (extreme values: 18-47; 10 patients \geq 30 years)]. They were mainly involved in national (16), international (8) or regional (7) competitions. The main sports involved were rugby (9) followed by cycling (5), athletics (3) and body-building (3). The most frequently used illegal substances were cannabis (15) followed by glucocorticoids (9), androgens (4), indirect sympathomimetics amphetaminics (4), beta 2 adrenergic agonists (2) and NSAIDs (2). Two veterinary substances (clenbuterol, boldone-vétérinaire) were also found in body-builders.

Conclusion. This study shows a clear under use of Doping Preventing Medical Centres by sportsmen and practitioners. It also indicates a relative high age for sportsmen referred to the centre. The main sports involved were rugby and cycling. Cannabis and glucocorticoids were the drugs more often involved in doping behaviours.

1. Introduction

L'Agence Mondiale Antidopage (AMA-WADA) a été créée en 1999 par les gouvernements et le Comité International Olympique (CIO). Elle a établi le code mondial antidopage entré en vigueur en 2004. Depuis, la définition du dopage repose sur la présence, lors d'un contrôle antidopage, de substances classées interdites sur la « Liste des substances et méthodes interdites ». ^[1]

Depuis 1963, la France participe à la lutte contre le dopage. Après les lois du 28 juin 1989 et du 23 mars 1999, l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (AFLD) a vu le jour le 5 avril 2006. ^[2] L'AFLD s'occupe de la définition de la stratégie des contrôles antidopage et de leur organisation. L'objectif est désormais de prévenir, sanctionner et lutter contre l'usage et le trafic des produits dopants.

En 2000, la loi Buffet a mis en place les Antennes Médicales de Prévention du Dopage (AMPD). Leur création répond à un souci de protection de la santé des sportifs et s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le dopage en France. ^[3] Les missions des AMPD concernent surtout le soin (« recevoir les sportifs positifs lors d'un contrôle antidopage en entretien et leur délivrer une attestation pour pouvoir renouveler la licence ») mais aussi, la formation, l'information et la veille sanitaire sur le dopage. ^[4] L'AMPD Midi-Pyrénées a ouvert ses portes le 1er janvier 2002 au sein du Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse. Formée d'une équipe pluridisciplinaire (pharmacologues, médecins du sport, psychiatre, psychologue), elle fait partie du Service de Pharmacologie Clinique et trouve tout naturellement sa place à côté des Centres Régionaux de Pharmacovigilance (CRPV) et de Pharmacodépendance-Addictovigilance (CEIP-A).

Dans ce travail, nous avons voulu étudier les caractéristiques des sportifs ayant consulté notre antenne pour des problèmes de dopage et, dans un souci pharmacologique, répertorier les substances incriminées ainsi que les principaux sports concernés.

2. Méthodologie

Dans cette étude rétrospective, nous avons analysé les données recueillies lors des consultations des sportifs entre janvier 2002 (date d'ouverture) et décembre 2008 à l'AMPD Midi-Pyrénées. Les informations concernaient la date, l'identification du sportif, les antécédents, le motif de la consultation, les activités sportives pratiquées (compétitions internationales, nationales, régionales; temps d'entraînement; années de pratique sportive), l'historique du dopage, la consommation de substances ou méthodes à visée dopante (nom, classe, posologie, voie d'administration, produits associés). Notre analyse a été établie à partir de seules déclarations des sportifs (et sans tenir compte des résultats des contrôles antidopage).

3. Résultats

3.1. Sources de l'information

Pendant cette période de 7 ans (janvier 2002 – décembre 2008), nous avons répertorié un total de 35 fiches d'observation correspondant à 35 sportifs : 29 concernaient l'obtention de l'attestation nécessaire pour le renouvellement de leur licence après un contrôle antidopage positif et 6 des demandes d'informations sur les substances interdites (effets indésirables et/ou leur compatibilité avec l'activité sportive).

Le nombre de demandes d'entretien a augmenté progressivement entre 2002 et 2007 : 3 en 2002 et en 2003, 4 en 2004, 6 en 2005, 8 en 2006 et en 2007. Le chiffre a baissé à nouveau à 3 en 2008.

3.2. Caractéristiques des sportifs

Les sujets consultants étaient surtout des hommes (32, 91 %) avec un âge moyen de 28 ans (extrêmes : 18–47 ans). Dix d'entre eux avaient un âge supérieur à 30 ans.

Le niveau des compétitions étaient national pour 16 d'entre eux, international pour 8 et régional pour 7.

Le nombre d'années de pratique sportive était en moyenne de 14 années (entre 2 et 30) et le nombre moyen d'heures d'entraînement par semaine de 10,7 (entre 4 h et 30 h). La plupart a déclaré vivre en couple (16) et avec des enfants (12).

3.3. Disciplines sportives impliquées

Neuf observations concernaient le rugby, 5 le cyclisme, 3 l'athlétisme et 3 autres le culturisme. Le hand-ball, le volley-ball, le triathlon, le football et le ski ont fait l'objet de 2 observations chacun. D'autres disciplines comme le golf, la natation synchronisée, l'équitation, le squash et les boules ont été concernées une seule fois.

3.4. Classes de substances déclarées

La première place revient au cannabis (15 observations), Les 15 sportifs concernés ont déclaré le prendre à des fins festives et en aucun cas pour un objectif du dopage. Le tiers d'entre eux consommaient cette substance de façon régulière. Cette consommation était associée à l'alcool pour 80 % des sportifs, au tabac dans 66 % et dans 13 % à la prise des médicaments : glucuronamide + acide ascorbique + caféine (Gurosan[®]), Vitamine C ou salbutamol (Ventoline[®]).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2579282>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2579282>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)